

Hydraulique

## AÏN DEFLA

# Des projets pour Khemis Miliana

**La commune de Khemis Miliana, la plus grande et la plus peuplée, a connu depuis des décennies un développement anarchique qui a engendré au fil des années une désorganisation du cadre de vie urbain.**

Ce désordre est fait de constructions illicites incontrôlées, un marché informel qui gangrène tous les quartiers, un plan de circulation qui étouffe la ville, une poussée de la demande du logement social considérable, elle-même engendrée par un exode des campagnes environnantes vers la ville, un tissu routier urbain en décrépitude avancée, des réseaux de distribution d'eau potable et d'assainissement vétustes qui ne répondent plus aux nouvelles exigences, une progression de la criminalité et de bien d'autres maux sociaux, une gestion de l'hygiène qui a montré ses limites, un incivisme outrancier, enfin un tableau clinique qui ne pousse pas à l'optimisme.

Face à cette situation qui ne relève pas de la fatalité, il faut le dire, des programmes de développement ont été mis en œuvre et lancés depuis 3 ans par les différents secteurs, notamment ceux de l'hydraulique, les travaux publics, l'énergie et les mines, le logement, l'urbanisme.

Le programme de l'hydraulique comprend la rénovation totale du réseau de distribution d'eau potable qui a été entamé depuis 2 ans et dont l'exécution est à un stade avancé, en voie d'achèvement même avant d'être réceptionné par l'Algérienne des eaux. En

plus de la rénovation du réseau, avec un linéaire de 69 km, le programme comprend aussi le transfert et le raccordement avec la conduite principale venant du barrage de Sidi-Ahmed-Bentaïba, la construction de 2 réservoirs de 3 000 m<sup>3</sup> chacun et un troisième de 2 000 m<sup>3</sup>, puis la remise en état du réseau routier urbain affecté par les travaux, le tout avec une enveloppe d'un montant de plus de 84 milliards de centimes.

Cependant, ce qui nous a paru incompréhensible c'est qu'aucun nom de bureau d'études n'a été cité par le directeur des ressources hydriques de wilaya, qui a éludé notre question à ce sujet pour dire : «Le suivi se fait par nos chefs de projets». Cela n'a pas empêché que nombreux ont été ceux qui ont constaté qu'en plusieurs endroits le travail effectué était de mauvaise qualité, et notamment les nombreuses fuites signalées dans la majorité des quartiers, des avaloirs des eaux pluviales enterrés...

Durant la même période, la Direction des travaux publics a réalisé au niveau de Khemis Miliana de nombreuses opérations entrant dans le cadre des grands aménagements pour l'amélioration du cadre de vie. Entre 2005 et 2009, les travaux publics ont réalisé deux trémies sur la RN 4 pour supprimer

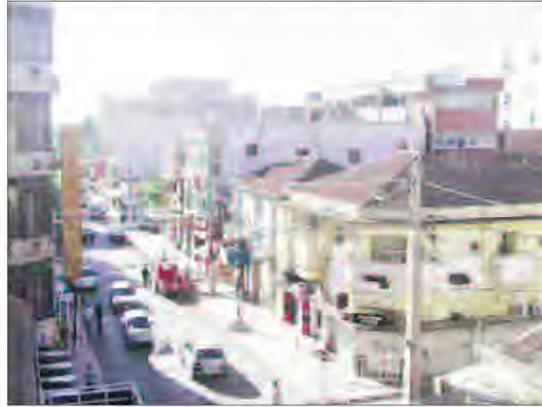


Photo : DR

les intersections à grand trafic, revêtement de la RN4 qui coupe la ville en deux secteurs, et réhabilitation de chemins communaux reliant divers quartiers, soit 6 opérations entièrement achevées pour un montant global de l'ordre de 1,046 milliard de dinars.

Toujours dans le cadre de son intervention pour le développement de la commune de Khemis Miliana, programme 2010-2014, la DTP a réalisé et clôturé trois opérations portant sur l'aménagement de la sortie de la trémie de Soufay, l'entretien du chemin communal reliant Mehali à la Socoman sur 4 km et la réhabilitation du chemin communal qui relie la RN 18 à Hay Aâdja sur 2,2 km. Ces trois opérations ont été réalisées pour un montant glo-

bal de 149,327 millions de dinars. Certes les opérations de ces deux secteurs ont permis d'apporter de grandes améliorations pour ce qui est du cadre de vie des habitants.

Cependant, ce dont souffre la population c'est la gestion propre de la commune dans de nombreux domaines tels que l'hygiène, l'état des routes en zone urbaine, le marché informel qui gangrène toute la ville et qui génère des nuisances considérables malgré la réalisation de cinq marchés de proximité, le délabrement des trottoirs, les espaces verts qui déperissent faute d'entretien régulier, un jardin public d'une grande richesse fermé depuis 5 ans et qui se meurt, une piscine en état de délabrement avancé, pour ne citer que ces

aléas parce que la liste est longue. Pourtant selon un rapport officiel, l'APC dispose d'un ensemble de 19 projets pour un montant de plus de 26 milliards de centimes, des projets en souffrance parce que non lancés. Au niveau de l'APC, on s'en défend et on affirme que ces retards considérables ne relèvent pas d'une quelconque carence mais de la complexité et de la lenteur bureaucratique des procédures administratives imposées par le code des marchés publics «il faut au moins une année, des dizaines de dossiers à constituer chacun exigeant un délai allant d'une semaine à deux mois, voire plus, pour pouvoir exécuter un projet».

Par ailleurs, il faut noter que depuis le début de ce mandat, l'APC connaît son troisième chef de l'Exécutif ; le premier a déposé sa démission, le second, une élue, vient d'être suspendue après des poursuites judiciaires, puis remplacée à titre d'intérimaire, par un élu parmi les 23 membres que compte l'APC.

Nombreux parmi les habitants de Khemis Miliana sont maintenant convaincus que les mauvaises conditions de vie auxquelles ils sont confrontés dépendent beaucoup plus de la gestion propre et directe de la commune que des interventions des différents secteurs.

Karim O.

Thank you!

## Sidi Chahmi

# 77 millions de DA pour l'aménagement de la zone d'activité

K. Assia

La zone d'activité de Sidi Chahmi sera aménagée au titre du programme quinquennal. Une enveloppe de 77 millions de dinars a été dégagée pour concrétiser ce projet d'envergure. Le but, selon des sources proches de la direction de l'industrie et la PME, est d'améliorer les conditions des investisseurs et surtout créer de l'emploi dans ces communes, un des objectifs assignés par les pouvoirs publics. Les travaux sont déjà lancés et quelques contraintes d'ordre technique ont été recensées et seront résolues, ont noté les mêmes sources. Pour redynamiser cette zone, les responsables locaux prévoient également dans le cadre de cette opération la création d'une zone de dépôt. Ce projet s'inscrit dans le sillage de l'aménagement et de l'assainissement de la décharge d'El-Kerma. Par ailleurs, en vue de booster l'investissement dans les

communes limitrophes, de nouvelles zones d'activité figurent dans le programme des autorités locales.

Les travaux sont déjà lancés dans les communes de Bir El Djir, Arzew, Ayayda, Misserghine, Aïn El Bia. Celles-ci représentent un important portefeuille foncier industriel pour la promotion de différentes activités industrielles et économiques. Les autorités locales avaient déjà lancé des travaux similaires dans les zones qui sont implantées à Oued Tlélat, Benfréha, El-Kerma, Hassi Ben Okba et Boufatis. Une enveloppe de 510 millions de dinars a été, pour rappel, consacrée à la réalisation des travaux d'assainissement et autres opérations de réhabilitation. Toutefois, en dépit des mesures initiées pour encourager l'investissement, certains problèmes continuent à entraver l'activité. Nombreux sont ceux qui ont dénoncé le manque de commodités permettant aux exploitants d'exercer leurs activités. Les

opérateurs économiques ont toujours dénoncé l'état déplorable des chaussées, l'absence d'assainissement et la viabilisation en plus de l'absence de l'éclairage public. Les zones choisies sont dans des états précaires et leur réhabilitation doit être réalisée selon les normes, fait-on savoir du côté des professionnels. La direction de l'industrie a consacré une superficie de 300 hectares qui sera extensible à 1.000 hectares dans la zone de Boutlélis. Les investisseurs ont été invités à adhérer au programme national visant à promouvoir les activités économiques dans ces communes ceinturant Oran. La wilaya d'Oran dispose de dix-huit (18) zones d'activité s'étendant sur superficie globale atteignant 502 hectares. La zone industrielle de Hassi Ameur a bénéficié d'une enveloppe financière dépassant les 400 millions de dinars destinée à la concrétisation des travaux d'assainissement, du réseau d'eau potable, des routes et de l'éclairage.

Thank you

## SKIKDA Les quatre barrages remplis à près de 100%

Le taux de remplissage des quatre barrages de la wilaya est évalué à près de 100 %, a indiqué hier, un responsable de la Direction des ressources en eau (DRE). Les dernières précipitations enregistrées dans la région ont favorisé l'augmentation du volume stocké dans ces ouvrages situés dans les communes de Beni Zid, d'Oum Toub, d'El Harrouch et de Bekkouche-Lakhdar, a précisé le chef du service de l'alimentation en eau potable de la DRE, Yacine Bouteraâ. Les barrages de Beni Zid et Zit Enba (Bekhouche-Lakhdar), d'une capacité de retenue respective de 39 et de 116 millions de m<sup>3</sup>, sont actuellement remplis à 100 %, a-t-il précisé, ajoutant que les ouvrages de Kenitra, près d'Oum Toub (117 millions de m<sup>3</sup> de capacité), et de Zerdaza, dans la commune d'El Harrouch (18 millions de m<sup>3</sup>) sont respectivement remplis à 98 et 62 %. La wilaya de Skikda sera prochainement renforcée par la réalisation de deux autres ouvrages de retenue à Oued Zhou, d'une capacité de stockage de 22 millions de m<sup>3</sup>, et à Ramdane-Djamel (90 millions de m<sup>3</sup>), selon la même source.

Thank you

OUARGLA, DIRECTION DES RESSOURCES EN EAU

# Investissement de 1,12 milliard DA pour 2015

*La wilaya de Ouargla compte 99 ouvrages hydrauliques offrant une capacité de stockage de 69.220 m<sup>3</sup> d'eau et 120 forages, dont 18 de type albien (près de 1.200 m de profondeur), donnant 304.000 m<sup>3</sup>/jour d'eau potable.*

PAR BOUZIANE MEHDI

T otalisant un investissement public de 1,12 milliard DA, plusieurs projets ont été retenus, cette année, pour le secteur des Ressources en eau, dans la wilaya d'Ouargla, ont indiqué les responsables locaux du secteur.

Pour l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable (AEP) et pour l'extension et la réhabilitation du réseau d'assainissement, dix opérations seront ainsi financées dans différentes localités de la wilaya, a affirmé à l'APS le directeur des ressources en eau, Driss Boukhari.

Pour un coût de 300 millions DA, il s'agit d'une opération de réalisation d'un complexe hydraulique à Touggourt (160 km au nord d'Ouargla) et de deux réservoirs d'eau de 5.000 m<sup>3</sup> chacun, ainsi que la réhabilitation, pour 100 millions DA et sur 4 km, de la canalisation d'adduction d'eau de la localité de Sidi-Mahdi (commune de Nezla), a précisé l'APS.

Parmi les autres opérations projetées, la réalisation d'un réseau d'assainissement dans la zone des équipements publics, sur le flanc ouest de la commune d'Ouargla,



pour une enveloppe de 300 millions DA, ainsi que l'extension du réseau d'assainissement de la ville de Touggourt pour lequel a été prévu un financement de 100 millions DA, a souligné le même responsable, ajoutant que la wilaya d'Ouargla dispose d'un réseau d'AEP de 2.377 km, dont 177 km de canalisations d'adduction et 2.200 km de réseau de distribution, assurant un taux de couverture de la wilaya de l'ordre de 98 %.

Dans ce cadre, la wilaya compte 99 ouvrages hydrauliques offrant une capacité

de stockage de 69.220 m<sup>3</sup> d'eau et 120 forages, dont 18 de type albien (près de 1.200 m de profondeur), donnant 304.000 m<sup>3</sup>/jour d'eau potable.

Quant au réseau d'assainissement de la wilaya, il s'étend sur 1.315 km assurant un taux de couverture de 80 %, et dispose de 79 stations de relevage et de pompage et de quatre stations d'épuration dont les eaux, une fois traitées, peuvent être réutilisées à des fins d'irrigation agricole, selon la direction des ressources en eau d'Ouargla.

**B. M.**

العاصمة

## 80 بالمائة من المياه المستعملة ستعالج في 2015

أكد مدير الموارد المائية لولاية الجزائر إسماعيل عميروش، أن 85 بالمائة من المياه المستعملة بالجزائر العاصمة ستعالج مع نهاية 2015، مع استلام العديد من منشآت المعالجة. وأوضح عميروش أنه «فيما يتعلق بالتطهير بالعاصمة فستكون سنة 2015 سنة تدشين وتشغيل العديد من منشآت جمع ومعالجة المياه المستعملة».



وتعمل محطة التصفية ببراقى التي دخلت حيز التشغيل سنة 1989 وأعيد تشغيلها بعد فترة توقف بطاقة 900.000 معادل كثافة سكانية، حيث ستتضاعف هذه الطاقة، حسب ذات المسؤول، لتصل إلى 1.800.000 معادل كثافة سكانية مع تدشين شطرين من المحطة قبل نهاية شهر جوان 2015.

وبطاقة معالجة كهذه ستسمح هذه المحطة للشركة الجزائر للمياه والتطهير (سيال) بمعالجة المياه المستعملة على مستوى 22 بلدية من وسط مدينة الجزائر بداية من الصائفة المقبلة. وأضاف أن محطة بني مسوس (250.000 معادل كثافة سكانية) التي دشنت سنة 2007 ستعرف من جهتها ارتفاعا في طاقة الإنتاج إلى 500000 معادل كثافة سكانية بعد دخول الشطر الثاني حيز التشغيل في جوان أو جويلية من السنة الجارية.

وستسمح هذه المحطة بمعالجة المياه المستعملة ببلديات عين بنيان وبني مسوس والشراقة وبوزريعة (جزء منها). كما ذكر ذات المتحدث بتشغيل محطة زرالدة (الشطر الأول) بطاقة تقدر بـ 100.000 معادل كثافة سكانية.

ومن أجل ضمان سير هذه المنشآت الجديدة لمعالجة المياه المستعملة ببراقى وبني مسوس وزرالدة يتعين على السلطات إنجاز منشآت لجمع محطات لضخ المياه المستعملة. وأوضح عميروش في هذا السياق أنه سيتم خلال سنة 2015 تشغيل من 60 كلم من قنوات الجمع الرئيسية، خاصة واد الكرمة وبابا علي وبن طلحة، بالإضافة إلى تشغيل ست محطات للضخ.

كما أشار ذات المسؤول إلى إطلاق مطلع الشهر الجاري لأشغال قناة الجمع لواد أوشايح وشطر الحامة-الخروبة لقناة الجمع برابيس حميدو الذي أوكل لجمع كوسيدار بالشراكة من مؤسسة بلجيكية (أجال المشروع 16 شهر).

وقال عميروش في نفس السياق أن «سنة 2015 ستشهد ارتفاع نسبة الربط بمحطات التصفية إلى نسبة 85 بالمائة، مضيفا أن «برنامج الاستثمار مول بميزانية الدولة المخصصة لولاية الجزائر، وستواصل على هذه الوتيرة لضمان عدم وصول المياه المستعملة نهائيا إلى البحر سنة 2018».

من جهته أكد مدير عام شركة «سيال» جون مارك جان أن نسبة معالجة المياه المستعملة بالعاصمة انتقلت من 6 بالمائة سنة 2006 إلى 60 بالمائة سنة 2014، مضيفا أن «الجزائر العاصمة هي المدينة الوحيدة في العالم التي

نجحت في رفع قدرات التصفية في ظرف وجيز».

... نداء لتحضّر المواطنين والصناعيين

ولكن يبدو أن «سيال» التي تستغل أربع محطات تصفية بالجزائر العاصمة (سطاوالي وبني مسوس وبراقى ورغاية) من أصل 107 محطة عملية على التراب الوطني لا تشاطر

تفاؤل عميروش بشأن القضاء على ظاهرة تصريف المياه المستعملة في الطبيعة ابتداء من سنة 2018، علما أن تحقيق هذا الهدف يستدعي مزيدا من الاستثمارات.

وأوضحت «سيال» على موقعها الإلكتروني الذي أطلقته مؤخرا تحسبا للدفع الإلكتروني لفواتير استهلاك المياه ابتداء من شهر مارس المقبل بكل من الجزائر العاصمة وتيبازة أنه يرتقب استلام الشطر الثالث من محطة براقى (1.8 مليون معادل كثافة سكانية) سنة 2020 والشطر الثالث من محطة بني مسوس (310.000 معادل كثافة سكانية) سنة 2025 دون إعطاء أي توضيحات بخصوص الشطر الثاني لمحطة الرغاية (500.000 معادل كثافة سكانية).

وشددت المؤسسة من جهة أخرى على مساهمة مواطني ولايتي الجزائر وتيبازة، حيث تسمير شبكة بطول 4500 كلم من قنوات الصرف قصد بلوغ هدف القضاء على ظاهرة تصريف المياه المستعملة في الطبيعة. وأكدت المؤسسة على يوابتها الإلكترونية أن

## بلدية باتنة

# 7 آلاف توصيلة جديدة للماء

## الشروب تتكفل بها الجزائرية للمياه

الشروب بالمدينة الذي انطلق منذ فترة، كما سيسمح بغلق الحفر الناجمة عن أشغال إعادة تهيئة الشبكة.

وتوقع شبري أن يتأخر نوعا ما موعد استلام مشروع إعادة تجديد شبكة الماء الشروب بباتنة الذي حدد بـ 19 شهرا في البداية، وذلك بعد إضافة العملية الجديدة الخاصة بإنجاز 7 آلاف توصيلة جديدة والتي كانت تشكل عائقا أمام استكمال المشروع.

ويمتد مشروع إعادة تأهيل شبكة الماء الشروب بباتنة على مسافة 123 كلم وتطلب غلafa ماليا بقيمة 2.26 مليار دج، حيث سيتمكن من تحسين التزود بالماء الشروب لسكان عاصمة الأوراس إلى جانب القضاء على مشكل التسربات في الشبكة.

استفادت بلدية باتنة من مشروع مد 7 آلاف توصيلة جديدة للماء الشروب عبر المدينة ستتكفل بها الجزائرية للمياه، حسب ما أكده بعد ظهر رئيس المجلس الشعبي لهذه الجماعة المحلية عبد الكريم ماروك.

وأكد ذات المسؤول بأن هذا المشروع الذي يمثل أهمية بالنسبة لهذه البلدية كشف عنه بباتنة المدير العام للجزائرية للمياه آيت منصور عبد النور الذي وعد حسب- بأن يتم الانتهاء من المشروع قبل نهاية شهر جوان المقبل.

وأوضح من جهته مدير الموارد المائية بالولاية عبد الكريم شبري بأن المشروع في إنجاز هذه التوصيلات قد شرع فيه، وهي العملية التي ستسهل استكمال الأشغال بمشروع تجديد شبكة الماء